

Lettre de D'Alembert à Lagrange, 14 décembre 1781

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Lagrange, 14 décembre 1781, 1781-12-14

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/529>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJ'ai reçu, mon cher et illustre ami votre dernière lettre par M. le baron de Bagge...

Résumé

- Envoi de corrections à HAB 1746 et au t. VII des Opuscules, pour le prochain vol. d'HAB [A81.03]. A reçu les paquets. Condorcet enverra les vol. manquants de l'Acad. [sc.]
- partie « Histoire » très appréciée. Adr. de Caraccioli, à Palerme depuis le 15 octobre. Nombre de géomètres.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire81.71

Identifiant592

NumPappas1887

Présentation

Sous-titre1887

Date1781-12-14

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreLalanne 1882, p. 370-371

Lieu d'expéditionParis

DestinataireLagrange

Lieu de destinationBerlin

Contexte géographiqueBerlin

Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., d., « à Paris », adr., 2 p.

Localisation du documentParis Institut, Ms. 915, f. 177

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

à Paris ce 14 Dec 1781

177

je suis, mon cher et illustre ami, votre dernière lettre par
M. le Marquis de Bagge. Je n'y ai pas répondu plus tôt, parce que
j'en avais rien d'autre à vous demander, lorsque je respecte vos
moments, n'osant employer qu'à lire mes fautes. Cependant vous
trouvez ci-joint un morceau que je vous prie de faire insérer dans le
prochain volume de votre académie, s'il est possible. C'est peu
de chose, et c'est à peuplier lorsque je puis faire à propos une
mathématique, mais c'est une petite correction pour le membre de
Berlin 1746 et pour mon VII^e volume d'opuscules.

je vous félicite d'avoir pu reprendre avec l'automne vos profonds
travaux, et j'attends avec grande impatience vos belles recherches
sur la libration de la lune. Quoique je ne sois plus guère capable
d'application, je ferai un effort pour lire ce mémoire intéressant.
J'ai reçu le paquet que vous m'avez envoyé, et je l'ai reçu
à leur destination. Je me suis aussi acquitté de vos commissions
pour Mr. de Condorcet. Il m'a dit que vous recevrez inof-
ficiellement les volumes de l'académie qui vous manquent, et
que vous êtes vous avec maintenue santé. Vous avez bien
raison d'en aimer la partie historique. Les Eloges justes

pour nos intérêts, et pour entendre avec les grands
plaisirs à nos affaires publiques.

Le Mr^{es} Carraccioli est arrivé à Palerme en bonne santé
le 15 octobre, et a été parfaitement bien reçu. Je n'ai point
encore de ses nouvelles directes, mais j'ai tout le temps de croire
qu'elles sont bonnes, et que sa santé même s'affirme dans
de beaux jours. Son adresse est, Viceroy de Sicile, à Palerme.
Il prouvera sans aisance de recevoir de vos lettres.

je ne fais pas le nombre des Geometres qui viennent bientôt
comme vous le croyez ; mais il suffira pour l'assurance
des siens qu'il y ait un juge qui vous ressemble.

Adieu, mon cher et illustre ami, je vous renouvelle, pour
l'année qui va commencer, l'affection de tous les justiciers,
que j'vous ai vouée depuis si longtemps. Désormais je ne flatterai
que vous, et je ne persuaderai pas sa santé, si elle est en ce moment
assez pâpable, si le juge est moins. Je me confirme
du moins, si la votre est telle que je le desirais et que je la juge.
J'ose, en brûlant ainsi, de renouer que je vous aime, et que
j'assurerai que vous, honorez.